

## La parenthèse

C'est comme appuyer sur un interrupteur  
Dans une pièce fermée sans la moindre lueur  
Comme sortir du sommeil dans un lieu inconnu  
Accoster sans carte sur une île perdue

J'suis tellement en colère. Je m'souviens plus pourquoi  
Je regarde des mains, sont-elles vraiment à moi ?  
Pourquoi tremblent-elles sans pouvoir se calmer  
Par quel mauvais tour suis-je ici enfermé ?

Faut déjà que j'parvienne à me mettre debout  
Le sol bouge beaucoup trop ou il est trop mou  
Mais une fois sur mes pieds je me sens impeccable  
Personne n'a à me dire de quoi je suis capable

Il fait bien chaud ici. Faut qu'j'me mette à mon aise  
Sûr de pouvoir m'envoler en montant sur la chaise  
Je n'me sens pas si lourd malgré mes quelques grammes  
si j'me casse les ailes, j'en ferai pas tout un drame

**Et je sais qui je hais. J'ai tous les numéros  
Une mémoire numérique quand la mienne fait défaut  
Dans une transe sadique, j'appelle qui me répond  
Et Je comprends pas pourquoi on m'dit que j'suis qu'un con**

Au mur, un visage que je crois reconnaître  
Comme un appel à l'aide du tréfond de mon être  
Un type souriant qui a l'air heureux  
Quelque chose me trouble quand je croise ses yeux

Je vois dans le miroir qu'il est comme un jumeau  
Un frère épisodique qui ignore mes maux  
Mais est-il comme moi un odieux personnage ?  
Faut que j'trouve le moyen d'lui transmettre un message

J'aimerais même lui parler face à face  
Exiger de lui qu'il me dise ce qu'il s'passe  
Pourquoi il m'abandonne quand je suis au plus bas  
Pourquoi il se débîne quand j'ai besoin de moi

**Car je sais qui je hais. J'ai tous les numéros  
Une mémoire numérique quand la mienne fait défaut  
Dans une transe sadique, j'appelle qui me répond  
Mais Je comprends pas pourquoi on m'dit que j'suis un con**

Au bout d'un certain temps mon corps s'anesthésie  
La fureur éthylique quitte un corps qui faiblit  
Je suis détrempe. Je m'allonge comme on meurt  
Ma bête capitule à contre cœur

La parenthèse se ferme. C'est la fin de la trêve  
Je me laisse engloutir vers la frontière sans rêve  
Encore monstre grognant, j'essaie de résister  
Mais il est déjà tard. Maintenant il faut rentrer

Est-ce que là-bas, j'vais enfin découvrir  
Pourquoi il m'a fait naître ? Pourquoi il me désire ?  
Et combien de fois déjà je suis venu ici  
En y laissant chaque fois un morceau de ma vie

**Et je hais qui je suis. Je fais mon numéro  
Une mémoire hypocrite quand la mienne est de trop  
Dans un déni addict je crois une fois de plus  
Être une victime coupable, un homme fendu**